

LA PRIÈRE MISSIONNAIRE ET SACERDOTALE

Retraite Carême 2023 - L'oraison, chemin pour vivre notre vocation filiale

Au terme de cette retraite, en ce dimanche de la Résurrection, il est important de souligner un élément essentiel de la prière personnelle, sa dimension missionnaire et sacerdotale. En effet, cette prière, qui est la chose la plus intime dans ma relation avec Dieu, n'est jamais un acte solitaire, car elle se vit toujours en communion avec le Corps mystique du Christ.

Ainsi l'avait compris Ste Thérèse-Bénédicte de la Croix lorsqu'elle écrivait :

« *Qui entre au Carmel* (et nous devrions dire : qui entre sur le chemin de l'oraison), *loin d'être perdu pour les siens, vient d'être gagné à leur cause en réalité ; car* ***c'est notre vocation d'être présent pour tous devant Dieu.*** »
(lettre du 14 mai 1934)

Devant Dieu pour tous

Pour comprendre cette dimension missionnaire et sacerdotale, nous laisserons largement la parole à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a voulu conclure son autobiographie (Ms C f°34-36) en partageant ce qu'elle en avait compris :

« *Ma Mère, je crois qu'il est nécessaire que je vous donne encore quelques explications sur le passage du Cantique des cantiques :*

« *Attirez-moi, nous courrons.* » (...) *Qu'est-ce donc de demander d'être Attiré, sinon de s'unir d'une manière intime à l'objet qui captive le cœur ? (...)*

Mère bien-aimée, voici ma prière, je

demande à Jésus de m'attirer dans les flammes de son amour, de m'unir si étroitement à Lui, qu'Il vive et agisse en moi. Je sens que plus le feu de l'amour embrasera mon cœur, plus je dirai :

Attirez-moi, plus aussi les âmes qui s'approcheront de moi (pauvre petit débris de fer inutile, si je m'éloignais du brasier divin), plus ces âmes courront avec vitesse à l'odeur des parfums de leur Bien-Aimé, car une âme embrasée d'amour ne peut rester inactive (...)

Tous les saints l'ont compris et plus particulièrement peut-être ceux qui remplirent l'univers de l'illumination de la doctrine évangélique. N'est-ce point dans l'oraison que les Sts Paul, Augustin, Jean de la Croix, Thomas d'Aquin, François, Dominique et tant d'autres illustres Amis de Dieu ont puisé cette science Divine qui ravit les plus grands génies ?

Un Savant a dit : « Donnez-moi un Levier, un point d'appui, et je soulèverai le monde » Ce qu'Archimède n'a pu obtenir, parce que sa demande ne s'adressait point à Dieu et qu'elle n'était faite qu'au point de vue matériel, les Saints l'ont obtenu dans toute sa plénitude.

Le Tout-Puissant leur a donné pour points d'appui : Lui-même et Lui seul ; pour levier : L'oraison, qui embrase d'un feu d'amour, et c'est ainsi qu'ils ont soulevé le monde ; c'est ainsi que les Saints encore militants le soulèvent et que, jusqu'à la fin du monde, les Saints à venir le soulèveront aussi. »

[Dans le cœur de l'Eglise](#)

Thérèse avait déjà compris que **sa vocation au Carmel la plaçait au**



cœur de l'Église pour y être l'amour (cf. Ms B f°3).

Or la fonction du cœur est proprement de soutenir la vie des différents membres du corps. Le cœur reçoit et renvoie le sang pour oxygéner et nourrir les organes, et c'est précisément la mission que nous pouvons accomplir spirituellement lorsque nous prions.

Nous avons vu que l'oraison nous place avec Jésus face au Père pour recevoir et répondre à son Amour ; elle est le lieu où nous accomplissons notre vocation filiale en relation avec les trois Personnes de la Sainte Trinité.

Ainsi, **l'oraison devient le moment privilégié pour nous associer à la prière même de Jésus et rejoindre le dessein du Père sur l'humanité.** Dès lors, ma prière n'est plus seulement ma prière ; ma relation avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint, n'est plus simplement ma relation personnelle, je prends conscience que je suis membre du Corps mystique du Christ.

Nous sommes placés lors de l'oraison dans le cœur de l'Église pour vivre en communion avec tous les membres de ce Corps : je suis face au Père avec Jésus au nom de tous, pour présenter au Père les intentions et les souffrances de tous les hommes, et pour demander au Père qu'Il bénisse, accompagne et accorde sa grâce à tous.

Comme le cœur, nous sommes en communion avec tous les membres du Corps mystique pour présenter leurs vies au Seigneur et intercéder pour eux afin qu'ils reçoivent les grâces dont ils ont besoin.



De la mission au sacerdoce baptismal

De cette dimension missionnaire, inhérente à l'oraison, naît la dimension sacerdotale de la prière.

Et pour la comprendre, nous pouvons relire la conclusion du *Manuscrit C* où Thérèse reprend de manière audacieuse la prière sacerdotale de Jésus (Jn 17, 4-24) en sachant, dans son génie spirituel, effectuer les quelques modifications nécessaires.

Elle reprend en grande partie les paroles de Jésus, mais pour éviter toute ambiguïté, en omettant ou en modifiant le texte pour ce qui concerne la nature divine de Jésus.

« Seigneur, vous le savez, je n'ai point d'autres trésors que les âmes qu'il vous a plu d'unir à la mienne ; ces trésors, c'est vous qui me les avez confiés, aussi j'ose emprunter les paroles que vous avez adressées au Père Céleste, le dernier soir qui vous vit encore sur notre terre, voyageur et mortel. (...) Pour moi aussi viendra le dernier soir ; alors je voudrais pouvoir vous dire, ô mon Dieu :

“ Je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai accompli l'œuvre que vous m'avez donnée à faire ; j'ai fait connaître votre nom à ceux que vous m'avez donnés ; ils étaient à vous et vous me les avez donnés.

C'est maintenant qu'ils connaissent que tout ce que vous m'avez donné vient de vous ; car je leur ai communiqué les paroles que vous m'avez communiquées, ils les ont reçues et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyée.

Je prie pour ceux que vous m'avez donnés parce qu'ils sont à vous, je ne suis



plus dans le monde ; pour eux, ils y sont et moi je retourne à vous. Père Saint, conservez à cause de votre nom ceux que vous m'avez donnés.

Je vais maintenant à vous, et c'est afin que la joie qui vient de vous soit parfaite en eux, que je dis ceci pendant que je suis dans le monde.

Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont point du monde, de même que moi je ne suis pas du monde non plus.

Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais c'est encore pour ceux qui croiront en vous sur ce qu'ils leur entendront dire.

Mon Père, je souhaite qu'où je serai, ceux que vous m'avez donnés y soient avec moi, et que le monde connaisse que vous les avez aimés comme vous m'avez aimée moi-même.” »

En ayant illustré de manière éminente la dimension missionnaire et sacerdotale de la prière, Thérèse témoigne par sa vie et ses paroles que **la prière est une des plus graves responsabilités que Dieu a confiées aux hommes.**

Selon le dessein du Père, le priant exerce son sacerdoce baptismal en ce qu'il devient solidaire du salut des autres, et, dans une attitude d'offrande et d'intercession, il participe au sacrifice et au sacerdoce du Christ.

Il rejoint le désir de Jésus de conduire ses frères et sœurs au Père. Avec le Christ, il ose dire « Attirez-moi, nous courrons » pour entraîner avec lui tous les hommes vers Dieu.

Nous aurons tout le temps pascal pour
mettre en œuvre cette responsabilité
baptismale dans la lumière de Pâques !

Christ est ressuscité, alléluia !
Bon temps pascal !



Fr. Antoine-Marie Leduc,
ocd (couvent d'Avon)